CHARIS
MAGAZINE

PREMIER ÉDITION · No. 1 - ANNÉE 2019 // www.charis.international

Partager le baptême dans l'Esprit Saint
Pape François

La naissance de CHARIS
Cardinal Kevin Farrell

Pierre, m'aimes-tu ?
Père Awi Mello

Un courant de grace pour toute l'église
Père Raniero Cantalamessa

ÉDITORIALE

Jean-Luc Moens · Modérateur de CHARIS

CHARIS a commencé officiellement son service le jour de la Pentecôte après une semaine intense en réunions et en prière. Merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cet événement. Les souvenirs des moments de grâces se bousculent dans notre mémoire : les encouragements du pape François, la prière à l'Esprit Saint avec le pape et l'inoubliable long chant en langues dans la Aula Paul VI, les paroles fortes du cardinal Kevin Farrell, l'homélie du père Alexander Awi Mello, l'enseignement du père Raniero Cantalamessa... Dans ce premier numéro de CHARIS Magazine, nous avons rassemblé pour vous ces interventions qui marqueront l'avenir du Renouveau Charismatique Catholique. Nous avons voulu les publier dans leur version intégrale – malgré leur longueur – pour permettre à chacun de les lire et de les méditer comme elles le méritent. La lecture de ces textes vous permettra de comprendre la nouveauté de CHARIS et aussi ce que l'Église attend ce nouveau service unique pour notre courant de grâce.

Première réunion du Service international de communion

Outre la conférence des leaders du Renouveau Charismatique Catholique (650 participants de 69 pays), le Service International de Communion a commencé son travail. Cette première réunion a été très fructueuse. Elle a permis aux membres de se connaître, de prier ensemble et de prendre les premières grandes décisions pour organiser le nouveau service unique pour notre courant de grâce. Il est impossible ici de résumer 4 jours de réunions intenses. Voici quelques-uns des points évoqués :

-La formation : une commission a été formée avec Andres Arango et Cyril John pour développer le patrimoine de formation que nous a laissé l'ICCRS ;

-Les finances : une commission formée d'Etienne Mellot, de François Prouteau et de moi-même va se mettre au travail. CHARIS ne vit que de dons – de vos dons. Il s'agit de travailler le fundraising et l'organisation de la comptabilité.

-La commission théologique (Mary Healy, Etienne Vetö, Jean Barbara, Johannes Fichtenbauer, Julia Torres) va se mettre au travail pour réfléchir sur l'œcuménisme et travailler aussi sur des propositions pastorales concrètes.

-CHARIS va aussi réfléchir à la mise sur pied d'un nouveau parcours de formation sur l'œcuménisme.

-La commission Koinonia pour les communautés issues du Renouveau Charismatique s'est mise en place avec Shayne Bennett, Johannes Fichtenbauer, Jean Barbara et François Prouteau. Elle va préparer différents événements dont la rencontre internationale de communautés à Recife (Brésil) du 14 au 16 janvier 2020.

-Pour les jeunes de moins de 30 ans, CHARIS va adapter la formation de responsables. Nous voulons aussi organiser un grand événement pour les jeunes à Lisbonne à l'occasion des JMJ de 2023.

-Pour soutenir le service des pauvres, une quête a été faite le samedi 8 juin. Elle a rapporté environ 16.000 €. Merci pour votre générosité. La moitié de cette somme sera donnée à l'elemosiniere du pape, le cardinal Konrad Krajewski.

-Une commission pastorale est aussi mise en place avec Etienne Mellot pour réfléchir aux moyens de diffuser davantage la grâce du baptême dans l'Esprit dans toute l'Église.

Comme vous le voyez, le travail ne manque pas. Merci à vous tous pour votre soutien, et bonne lecture de notre **NOUVEAU MAGAZINE !**

SOMMAIRE

Page 4
Partager le baptême dans l'Esprit Saint
Pape François

Page 8
La naissance de CHARIS
Cardinal Kevin Farrell

Page 14
Pierre, m'aimes-tu ?
Père Awi Mello

Page 17
Le Renouveau Charismatique Catholique : Un courant de grâce pour toute l'église
Père Raniero Cantalamessa, OFM

Page 28
Bienheureuse SOEUR RANI MARIA - Premiere charismatique à être beatifiée
Cyril John

Page 29
Quelle est la signification du logo de CHARIS ?
Jean-Luc Moens

Page 30
La Formation proposée par CHARIS

Adresse postale: Palazzo San Calisto, 00120
Téléphone: +39 06 698 87126/27
Fax: +39 06 698 87224
Site Internet: www.charis.international
Email: info@charis.international

Crédits photo
Couverture - Roberto Ricci
Pg. 2, 4, 17 - L'Osservatore Romano
Pg. 6, 9, 12, 14 - Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie
Pg. 10, 18, 20, 23, 27 - Walter Cascioli

Pape François

Partager le baptême dans l'Esprit Saint

Dans son discours du 8 juin devant 4.500 membres du Renouveau Charismatique du monde entier, le Pape François a expliqué clairement ce qu'était CHARIS et ce que l'Église en attendait.

Cher frères et sœurs, bonjour!

J'aime la façon dont certains peuples se saluent en ce temps de Pâques. Ils ne disent pas: «Bonjour» ou «Bonsoir», ils disent: «Jésus est ressuscité». Saluons-nous ainsi, ensemble: «Jésus...» [l'assemblée répond: «est ressuscité»].

Oui, Jésus est vivant! Merci parce que vous vous souvenez que j'aime ce chant initial que vous avez chanté.

En cette solennité de Pentecôte, commence une nouvelle étape du chemin entamé par le Renouveau charismatique il y a 52 ans. Le Renouveau charismatique, qui s'est développé dans l'Eglise par la volonté de Dieu et qui, en paraphrasant saint Paul VI, «est une opportunité pour l'Eglise» (cf. Discours aux participants au IIIe Congrès international du renouveau charismatique catholique, 19 mai 1975, Pentecôte).

Je remercie aujourd'hui, au nom de l'Eglise, l'ICCRS et la Fraternité catholique, pour la mission réalisée au cours de ces trente ans. Vous avez tracé la voie et vous avez permis à CHARIS, avec votre fidélité, d'être aujourd'hui une réalité. Merci!

Merci aussi à l'équipe de quatre personnes que j'ai chargée de la concrétisation de ce nouveau service

Un service de communion nouveau et unique

unique; et au Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, en la personne du cardinal Farrell, qui vous a accompagnés.

Aujourd'hui quelque chose se termine et une autre chose commence: une nouvelle étape de ce chemin commence. Une étape marquée par la communion entre tous les membres de la famille charismatique, dans laquelle se manifeste la présence puissante de l'Esprit Saint pour le bien de toute l'Eglise; où cette présence rend tout le monde égaux, parce que chacun et tous sont nés du même Esprit; grands et petits, riches en années et nouveau-nés, engagés au niveau universel ou plutôt local, forment le tout, qui est toujours supérieur à la partie.

Un service de communion nouveau et unique

Allons vers l'unité: c'est le chemin de l'Esprit.

Nouveau. Comme je vous le disais au Cirque Maxime, la nouveauté peut déstabiliser. Il y a au début un sentiment d'insécurité quant aux changements que la nouveauté peut apporter: parfois certains préfèrent rester dans ce qui leur est propre et ils se séparent de l'unité. Et c'est une tentation du diable: chaque fois que quelqu'un entend: «Non, ce qui est à moi est plus que le reste», et «je préfère l'ancien au nouveau», il y a là le diable, parce qu'il me détache de l'unité. Il est humain d'éprouver une certaine crainte de la nouveauté — oui, c'est vrai — mais pas chez les personnes spirituelles: «Je fais toutes choses nouvelles», dit le Seigneur dans le livre de l'Apocalypse (21, 5). Notre Dieu est le Dieu des nouveautés. Les nouveautés de Dieu sont toujours des bénédictions, parce qu'elles procèdent de son cœur aimant. Il existe toujours la tentation de dire: «Nous sommes bien comme nous sommes, les choses vont bien, pourquoi changer? Laissons-les comme elles sont, on sait comment faire». Cette pensée ne vient pas de l'Esprit, du moins pas de l'Esprit Saint, peut-être de l'esprit du monde... Ne tombez pas dans cette erreur. «Je fais toutes choses nouvelles», dit le Seigneur.

Nouveau et Unique. Un service pour toutes les réalités charismatiques que l'Esprit a suscitées dans le monde. Il n'y a pas un organisme qui sert certaines réalités et un autre organisme qui sert d'autres réalités, et un troisième..., etc. Non: unique.

Service. Pas gouvernement. Il arrive parfois que dans les associations humaines, aussi bien laïques que religieuses, il y ait la tentation de toujours rechercher les profits personnels. Et l'ambition de se montrer, de diriger, de l'argent... C'est toujours comme cela. La corruption apparaît comme cela. Non: service, toujours service. Service ne veut pas dire «empocher» — le diable entre par les poches —; service veut dire donner: donner, se donner.

Communion. Tous avec un seul cœur tourné vers le Père pour témoigner de l'unité dans la diversité. Diversité des charismes que l'Esprit a suscités durant ces 52 années. «Elargis l'espace de ta tente», comme le dit Isaïe 54 (cf. v. 2), pour que tous les membres d'une même famille puissent s'y tenir. Une famille où il y a un seul Dieu Père, un seul Seigneur Jésus Christ et un seul Esprit vivifiant. Une famille où aucun membre n'est plus important qu'un autre, en raison de son âge, de son intelligence ou de ses capacités, parce que tous sont les enfants

aimés du même Père. L'exemple du corps, que nous donne saint Paul, est très éloquent en ce sens (cf. 1 Co 12, 12-26). Le corps a besoin, un membre a besoin des autres. Tous ensemble.

J'ai vu qu'il y a un représentant des jeunes dans le Service international de communion. Est-il présent ici? Tous mes compliments! Je m'en réjouis! Les jeunes sont l'avenir de l'Eglise, c'est vrai, mais ils sont le présent: ils sont le présent et l'avenir dans l'Eglise. Je suis content que vous leur ayez donné la visibilité et l'exercice de la responsabilité qui leur revient, de voir le présent avec d'autres yeux et de regarder l'avenir avec vous.

J'ai également su que CHARIS possède aujourd'hui les droits de publication des Documents de Malines. Le président m'a offert la version espagnole, merci! C'est une bonne chose. Faites-les connaître! Je vous ai dit en différentes occasions qu'ils sont «le document d'accompagnement», la boussole du courant de grâce.

Vous m'avez demandé de vous dire ce qu'attendent le Pape et l'Eglise de ce nouveau service, de CHARIS et de tout le Renouveau charismatique. Je vous dis — en plaisantant — ce qu'attend le Pape des «spiritistes». [rires] Ce que le Pape attend de vous:

— Que ce mouvement partage le baptême dans l'Esprit avec tout le monde dans l'Eglise. C'est la grâce que vous avez reçue. Partagez-la! Ne la gardez pas pour vous!

— Qu'il serve à l'unité du corps du Christ qu'est l'Eglise, communauté des croyants en Jésus Christ. C'est très important parce que l'Esprit Saint est Celui qui fait l'unité dans l'Eglise, mais il est aussi celui qui fait la diversité. La personnalité de l'Esprit Saint est intéressante: Il crée une plus grande diversité avec les charismes, mais ensuite, il réunit ces charismes dans l'harmonie, dans l'unité. Car, comme le dit saint Basile, «l'Esprit Saint est l'harmonie», il donne l'harmonie, dans la Trinité, et aussi entre nous.

— Et qu'il serve les pauvres, ceux qui ont le plus de besoins, physiques et spirituels. Cela ne veut pas dire que, comme d'aucuns peuvent le penser, le Renouveau est à présent devenu communiste. Non, il s'est fait évangélique, cela est dans l'Evangile.

Ces trois choses: baptême dans l'Esprit Saint, unité du Corps du Christ et service des pauvres, sont le témoignage nécessaire pour l'évangélisation du monde, à laquelle nous sommes tous appelés par notre baptême. Evangélisation qui n'est pas prosélytisme mais principalement témoignage. Témoignage d'amour: «Regardez comme ils s'aiment», c'est ce qui attirait l'attention de ceux qui rencontraient les premiers chrétiens. «Regardez comme ils s'aiment». Parfois, dans de nombreuses communautés, on peut dire: «Regardez comme ils disent du mal les uns des autres!» et cela ne vient pas de l'Esprit Saint. «Regardez comme ils s'aiment». Evangéliser, c'est aimer. Partager l'amour de Dieu pour tout être humain. On peut créer des organismes pour évangéliser, on peut faire des programmes pensés et étudiés avec soin, mais s'il n'y a pas d'amour, si n'y a pas la communauté, cela ne sert à rien! «Regardez comme ils s'aiment». C'est la communauté: dans la deuxième lettre de Jean, il y a une mise en garde, un avertissement, au verset 9. Il dit: «Faites attention parce que ceux qui dépassent la communauté ne sont pas du bon esprit». Peut-être quelqu'un aura-t-il cette tentation: «Non, faisons une organisation comme cela…; faisons un immeuble comme ceci, ou encore cette autre chose…». D'abord l'amour. Seulement avec l'idéologie, avec la méthodologie, cela revient à dépasser, à aller au-delà des communautés, et Jean a dit: «C'est l'esprit du monde, ce n'est pas l'esprit de Dieu». «Regardez comme ils s'aiment».

Renouveau charismatique, courant de grâce de l'Esprit Saint, soyez témoins de cet amour! Et, s'il vous plaît, priez pour moi.

A présent, je voudrais anticiper de 25 minutes — ensuite, si vous le voulez, vous le ferez vous-mêmes

— mais je voudrais le faire avec vous: anticiper de 25 minutes le geste accompli aujourd'hui dans toute l'Eglise, une minute de silence pour la paix. Pourquoi? Parce qu'aujourd'hui, c'est l'anniversaire, le cinquième anniversaire de la rencontre, ici au Vatican, des présidents de l'Etat de Palestine et de l'Etat d'Israël. Nous avons prié ensemble pour la paix, et une minute de silence sera faite aujourd'hui dans le monde entier. Nous le faisons maintenant, avant la Bénédiction, tous ensemble, debout.

Merci, et qu'une communauté du Renouveau reste en silence, c'est presque héroïque! [rires] Merci!

A présent je vous donne ma Bénédiction. [Bénédiction] Le Christ est ressuscité!

COMMUNAUTÉS

Les communautés charismatiques du monde entier sont invitées à s'enregistrer sur le site de CHARIS. Visitez notre site

www.charis.international

CHARIS invitera les communautés enregistrées à participer aux activités qui seront organisées.

La naissance de CHARIS

et son importance pour le Renouveau charismatique catholique

Intervention du cardinal Kevin Farrel pendant la conférence internationale des leaders (Jeudi 6 juin).

Je me réjouis de pouvoir m'adresser à tant de leaders du Renouveau charismatique catholique sur la vision, qui a donné naissance à CHARIS, et les raisons pour lesquelles CHARIS est si important pour l'avenir du Renouveau charismatique et pour l'Église. Je voudrais en particulier remercier Jean-Luc Moens, Modérateur de CHARIS et le Père Raniero Cantalamessa, O.F.M., Assistant spirituel, et saluer les Membres du Service international de communion.

CHARIS : Initiative du Pape

Lorsque l'on parle des débuts de CHARIS, il est important de souligner tout d'abord que l'idée vient directement du Pape François lui-même. Je crois qu'il a surpris tout le monde lorsqu'il a écrit au Présidents de l'ICCRS et de la Fraternité catholique en 2015, en leur demandant initialement, de réfléchir aux avantages de former un seul service pour le Renouveau charismatique catholique mondial, puis dans une seconde lettre, leur demandant d'entamer activement le processus qui a conduit à la création de CHARiS.

> **Il est absolument essentiel de renforcer l'unité au sein du Renouveau charismatique international**

Je pense qu'il est clair pour nous tous, que le principal objectif du Saint-Père n'était pas d'ordre organisationnel, mais pastoral. C'est en bon pasteur qu'il a accompagné le processus depuis le premier jour. Je peux vous dire que durant la période de trois ans qui a conduit à l'établissement de CHARIS, le Saint-Père m'a fréquemment demandé des nouvelles sur les progrès de ce projet.

Temps privilégié dans l'histoire du Renouveau charismatique

Les lettres du Pape François concernant CHARIS disent clairement que le témoignage que donne le Renouveau charismatique à l'Église est plus efficace si c'est un témoignage d'unité et de service, que ceux qui dirigent doivent s'y efforcer, et qu'il est absolument essentiel de renforcer l'unité au sein du Renouveau charismatique international. Il souligne également que nous sommes en ce moment à un temps privilégié de l'histoire du Renouveau charismatique catholique, après cinquante ans, et qu'il convient de faire le point, et de réfléchir honnêtement à la meilleure façon de servir le Seigneur et son Église.

Nous ne devrions pas être surpris que le Saint-Père ait des idées très précises sur le rôle du Renouveau charismatique catholique, car il a lui-même expliqué, qu'en sa qualité d'Évêque, il en est venu à apprécier peu à peu les progrès qu'apporte le Baptême dans le Saint-Esprit dans une vie chrétienne authentique. À la fin de son mandat d'Archevêque de Buenos Aires, il était également Délégué de la Conférence des Évêques argentins pour le Renouveau Charismatique catholique (Discours adressé aux participants de la 37e Conférence nationale du Renouveau dans le Saint-Esprit Stade olympique de Rome, 1er juin 2014). La vision que le Pape François met en place pour le Renouveau charismatique catholique, et les tâches qu'il a définies pour ses leaders et pour ses membres font partie de sa façon d'exercer le charisme de Pierre, et de remplir sa mission de Pasteur de l'église universelle.

Ce que le Pape demande au Renouveau charismatique catholique aujourd'hui et pour l'avenir, c'est qu'il se considère comme un

Cardinal Kevin Farrell
Préfet du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie

instrument pastoral au service du Successeur de Pierre. Cela signifie que nous devons docilement admettre que le Renouveau charismatique catholique n'appartient pas à ses membres, mais plutôt à l'Église. Cela pourrait nous surprendre, car après tout le Renouveau n'était pas une initiative épiscopale ni pontificale. Le Renouveau charismatique a grandi de la base au sommet, d'une personne à une autre, d'une série d'initiatives privées, portées par l'Esprit, comme un feu de forêt poussé par un vent puissant. C'est l'accomplissement du désir de Jésus : « C'est un feu que je suis venu pour allumer sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé » (Lc 12,49). Et pourtant c'est souvent ainsi que l'Esprit change l'Église : en changeant la vie des gens par une rencontre personnelle avec Lui, obligeant les Pasteurs à s'en apercevoir, à discerner et ensuite confirmer la présence de l'Esprit et encourager Son œuvre divine. On en trouve des exemples à travers l'histoire de l'Église. Il suffit de considérer la vie de François d'Assise, un laïc qui a permis à Dieu de façonner sa vie, et ce faisant d'allumer une étincelle pour un profond renouveau de l'Église dont les fruits sont encore visibles aujourd'hui. Certes, lorsque le Pape François parle du Renouveau charismatique catholique comme un « courant de grâce » (Vigile de la Pentecôte et prière œcuménique à l'occasion du Jubilé d'or du Renouveau charismatique catholique, Cirque Maxime, Rome 3 juin 2017, puis Stade olympique), ceci nous rappelle comment le Cardinal Ratzinger à l'époque, parlait du don qui avait été donné à l'Église grâce à la docilité de François d'Assise (Les mouvements ecclésiaux : Réflexion théologique sur leur place dans l'Église dans Pontificium Consilium pro Laicis Compte-rendu du Congrès mondial des Mouvements ecclésiaux. Rome 27-29 mai 1998 - Cité du Vatican : Librairie éditrice vaticane 199-23-51). Oui, il y a des ordres franciscains et des communautés, mais il y a un courant spirituel qui les enveloppe et va bien au-delà et qui est devenu un patrimoine de toute l'Église. De la même façon, le Renouveau charismatique catholique a donné naissance à des communautés et instituts spécifiques, mais ce courant de grâce va bien au-delà, et il ne leur appartient pas.

Le Pape François appelle donc le Renouveau, à entrer dans une maturité ecclésiale plus profonde de son identité et de sa mission, et CHARIS est l'instrument mis au service de ce processus de maturité. Le Renouveau charismatique catholique, à cause de son identité ecclésiale, reçoit la confirmation de son identité des Pasteurs de son Église.

Ce mouvement graduel de maturité du Renouveau charismatique catholique avec son identité ecclésiale a été encouragé et accompagné par tous les Pontifes romains qui ont connu le Renouveau.

Le Renouveau charismatique catholique, un instrument de choix pour l'effort œcuménique de l'Église

Saint Paul VI, s'adressant au Congrès charismatique international de Rome en 1975, faisait preuve d'un discernement ecclésial authentique quand il affirmait que « le Renouveau charismatique catholique était une chance pour l'Église et pour le monde » (Allocution au 3e Congrès international du Renouveau charismatique catholique, Rome 19 mai 1975), et il soulignait trois principes de discernement établis par St Paul pour mieux « tester toute chose et garder fermement ce qui est bon » (1Th 5,12).

Ces principes sont les suivants :

•Fidélité à l'authentique doctrine de l'Église - Si quelque chose contredit la foi, cela ne vient pas de l'Esprit

•Donner priorité aux dons supérieurs – ce sont ceux qui sont donnés pour être mis au service du bien commun.

•La poursuite de la charité « par-dessus tout est la charité, en laquelle se noue la perfection » (Col 3,14)

Lorsque Saint Jean-Paul II s'adressa aux participants de la Quatrième Conférence internationale des leaders en 1961, il a répété ces principes comme fondamentaux pour ceux qui guident le Renouveau charismatique catholique, et il a montré comment depuis 1975, les leaders du Renouveau avaient déjà développé une vision ecclésiale élargie et [...] et fait des efforts pour rendre cette vision de plus en plus réelle pour ceux qui dépendent d'eux comme guides (Allocution aux participants de la 4e Conférence internationale des leaders du Renouveau Charismatique catholique, Rome, 7 mai 1981- ensuite Leaders 1981).

C'était aussi Saint Jean-Paul II, durant le Grand Jubilé de l'an 2000, dans un message à la Conférence mondiale du Renouveau charismatique catholique, qui a demandé au Renouveau charismatique, et aux Communautés du Renouveau en particulier, d'avancer vers une plus grande maturité ecclésiale, et c'est lui qui a chargé le leadership international d'aider à développer davantage une prise de conscience ecclésiale. (Message au Renouveau charismatique catholique, 24 avril 2000 – ensuite Message 2000). Lorsque le Pape Benoît XVI a parlé à un Rassemblement du Renouveau charismatique à la Vigile de la Pentecôte 2012, il les a invités à accueillir la puissance du Saint-Esprit pour pouvoir « grandir dans la confiance et l'abandon à sa volonté, dans la fidélité à notre vocation et dans l'engagement à devenir adultes dans la foi, l'espérance et la charité [...], matures et responsables, [...] modestes et humbles, serviteurs devant Dieu » (Allocations aux participants de la Réunion commanditée par le Renouveau dans l'Esprit, Place Saint-Pierre, 26 mai 2012 – ensuite Benoît 2012). Pour cette maturité, il a souligné l'importance d'un exercice « humble et désintéressé » des dons pour le bien commun, solidement ancrés sur le roc de la Parole de Dieu (Mt 7, 24-25), et guidés en cela par la docilité au Magistère de l'Église (Benoît, 2012).

Il est clair que ce cheminement de maturité ecclésiale, comme l'a affirmé le Pape François, est entré dans une phase nouvelle, et CHARIS est un instrument voulu par le Saint-Père à son service. À la Vigile au Cirque Maxime, durant le Jubilé d'or en 2017, le Saint-Père a lancé une invitation à tous : « Je vous souhaite un temps de réflexion, de mémoire de vos origines, un temps pour abandonner tout ce qui a été ajouté de soi-même, pour transformer toute chose en une écoute et un accueil joyeux de l'action du Saint-Esprit » (Francis, Cirque Maxime).

Le Renouveau de nos jours est une force spirituelle qui imprègne la vie de millions de personnes par leur Baptême et effusion personnelle du Saint-Esprit. Tout en étant une forme organisée d'apostolat, il a la tâche et la mission d'aller au-delà de l'autonomie qu'ont les fidèles de s'organiser eux-mêmes pour évangéliser et rechercher la sainteté. Le Renouveau charismatique catholique, en ce sens, reçoit sa mission de l'Église. De façon très spécifique, c'est le Saint-Père, le Pape François qui, de nos jours, a donné des indications claires, sur ce qu'est cette mission. C'est à cause de la mission ecclésiale acquise dans le Renouveau charismatique catholique que le Pape François a souhaité la création de CHARIS. C'est également à cause de la nature publique de cette mission ecclésiale, que CHARIS a été doté d'une personnalité juridique publique.

Quelle est donc cette mission ?

Le Saint–Père a dit au Renouveau charismatique catholique que l'Église tout entière avait besoin de son aide pour vivre l'Évangile. Lorsque le Saint-Père parle au Renouveau charismatique catholique, il s'adresse en même temps à toute personne qui partage ce courant de grâce, et également ceux qui servent dans le leadership, car tous sont responsables, chacun selon sa propre situation et son rôle, de la façon dont le Renouveau sert l'Église.

CHARIS est destiné à être au service de toutes ces personnes et du groupe, pour les aider à répondre à leur attente.

1)Le Saint-Père attend une conversion personnelle permanente à l'amour de Jésus, témoignée par une vie ancrée dans l'Évangile et qui lui soit compatible. (Francis, Stade olympique)

Pour cette conversion personnelle, nous devons noter qu'elle découle du Baptême dans le Saint-Esprit et la rencontre personnelle avec le Christ. Nous savons tous que l'adhésion à l'Évangile n'est pas surtout un effort moral d'obéissance, mais plutôt une volonté maintes et maintes fois de choisir la voie du disciple.

2)Il s'attend à ce que nous partagions avec tous dans l'Église la grâce du Saint-Esprit (François, Cirque Maxime – François, Stade olympique).

Le Pape François appelle le Renouveau, à entrer dans une maturité ecclésiale plus profonde de son identité et de sa mission

3)Il s'attend à ce que nous évangélisions en utilisant la Parole de Dieu pour proclamer que Jésus est Seigneur et que son amour est pour tous (François, Stade olympique). Nous avons déjà noté le rappel du Pape Benoît en 2012 que construire notre maison sur le roc qui est la Parole de Dieu (Mt 7,24-25) exige docilité au Magistère de l'Église. Il va plus loin en disant, à la même occasion : « Il est donc nécessaire de former les consciences à la lumière de la Parole de Dieu, et ainsi de leur donner fermeté et véritable maturité : la Parole de Dieu de laquelle tout projet ecclésial et humain tire sens et élan, pour édifier la cité de Dieu (Ps. 127,1). L'âme des institutions doit être renouvelée, et l'histoire doit être fertilisée par les graines de vie nouvelle » (François, Stade olympique).

Durant le grand Jubilé de l'an 2000, Saint Jean-Paul II a exhorté ainsi le Renouveau charismatique : « Recherchez toujours le Christ ! Recherchez-le dans la méditation sur la Parole de Dieu, recherchez-le dans les

sacrements, recherchez-le dans la prière, recherchez-le dans le témoignage de vos frères et sœurs » (Jean-Paul II, Message 2000). Dans son invitation à revenir à l'essentiel de ce que le Renouveau a reçu, le Pape François nous a exhortés à redécouvrir la Parole de Dieu comme notre premier amour. « Dans les premiers temps, on disait que, vous les Charismatiques, vous aviez toujours une Bible ou Nouveau Testament sur vous (…) L'avez-vous encore ? Si non, retournez à vos premiers amours » (François, Stade olympique)

4)Il s'attend à ce que nous soyons des personnes de prière et de louange (François, Cirque Maxime, Benoît 2012).

5)Il s'attend à ce que nous soyons proches des pauvres et des nécessiteux (idem).

Le Pape François exhorte le Renouveau à rester proche des pauvres. Il dit : « Dans leur chair, vous toucherez la chair blessée du Christ » (Ibid.). Bien que son insistance ait surpris beaucoup de gens, ceci a toujours été présent dans ce que les papes ont demandé au Renouveau charismatique catholique. En 1975, Saint Paul Vi disait : « Il n'y a pas de limites au défi de l'amour : les pauvres et les nécessiteux, les affligés et les souffrants dans le monde et près de nous crient vers vous, en tant que frères et sœurs dans le Christ, demandant preuve de votre amour, demandant la Parole de Dieu, demandant du pain, demandant la vie « (Paul VI, 1975, également cité par Jean-Paul II, leaders 1981). Saint Jean-Paul II en 2000 disait « Servez le Christ en ceux qui sont proches de vous, servez-le dans les pauvres, servez-le dans les besoins et nécessités de l'Église. Laissez-vous guider en vérité par l'Esprit ! Aimez l'Église » (Jean-Paul II, Message 2000). En aimant les pauvres et en pansant leurs corps blessés, nous aimons le Christ. De plus, si nous sommes dociles au Saint-Esprit, nous pouvons décider de donner à ces gestes concrets un autre sens, celui de geste d'amour pour l'Église. Au cours du Jubilé d'or, lors de la rencontre au Cirque Maxime, le Pape François nous a rappelé que la première communauté chrétienne de Jérusalem témoignait : « Il n'y a plus de personne nécessiteuse parmi eux » (Ac 4, 34), que Baptême dans l'Esprit, louange et service de nos frères et sœurs sont « indissolublement liés ».

6)Il s'attend à ce que nous soyons un témoignage d'œcuménisme spirituel, comme quelque chose que nous devons à nos frères et sœurs d'autres églises et communautés ecclésiales. (Ibid.)

Au Cirque Maxime, le Pape Francis a qualifié le Renouveau charismatique catholique d'instrument de choix pour l'effort œcuménique de l'Église. C'est un signe de la providence de Dieu que le même renouvellement de l'expérience de la Pentecôte ait eu lieu dans toutes les églises et communautés ecclésiales. Il y a donc une expérience partagée à travers le Renouveau charismatique pour les Chrétiens de toutes confessions. Le Renouveau charismatique est placé providentiellement comme une expérience qui unit les Chrétiens : il est né comme quelque chose d'œcuménique. (Francis, Cirque Maxime) Dans le travail de maturité de son identité ecclésiale, le Renouveau charismatique catholique est appelé par le Pape François à participer à sa tâche, en tant que successeur de Pierre, de réconciliation des églises et communautés chrétiennes « pour que 'tous soient un. À cette même vigile, le Père Cantalamessa nous a rappelé que ce chemin œcuménique d'amour pouvait commencer immédiatement : chaque personne peut le faire maintenant. En même temps, a-t-il poursuivi, l'expérience spirituelle partagée par des Chrétiens du Renouveau charismatique fournit un contexte dans lequel les frères et sœurs qui partagent le même esprit peuvent s'efforcer de « s'exprimer en vérité dans l'amour » sur les questions qui nous séparent, et de cette façon aspirent à l'unité. Il est clair que si le Pape François implique le Renouveau charismatique catholique dans cet effort œcuménique institutionnel, CHARIS est implicitement chargé de promouvoir, de discerner et d'aider à prévoir les moyens de faire participer le Renouveau à cet effort. Comme Saint Jean-Paul II le disait déjà en 1981 « Soyons assurés que si nous nous efforçons d'œuvrer à un renouveau authentique dans l'Esprit, ce même Esprit Saint nous apportera la lumière sur la stratégie à suivre vers l'œcuménisme qui donnera réalité à nos espoirs que tous soient uns dans le Christ » (Jean-Paul II, Leaders 1981)

7)Il attend de nous que nous cherchions à favoriser l'unité à l'intérieur du Renouveau charismatique catholique, parce qu'une telle unité est signe de l'Esprit (Francis, Stade olympique ; Francis, Cirque Maxime)

CHARIS accompagnera le Renouveau dans ses prières et efforts pour obtenir une nouvelle effusion du Saint-Esprit, comme dans une nouvelle Pentecôte. Pour paraphraser le Pape François le dimanche de Pentecôte 2017 : l'Esprit reposant sur chaque personne et les amenant ensuite à la fraternité, donnant de nouveaux dons à chacun et rassemblant tout le monde dans l'unité, le même Esprit créant l'unité dans la diversité. C'est dans cette logique que CHARIS servira le Renouveau charismatique catholique, dans le service de toutes les expressions du Renouveau, en lui donnant son soutien, en pourvoyant entraînement et formation, en aidant au discernement, en encourageant la mission, et en assistant ceux qui servent à tous les niveaux pour éviter les tentations récurrentes de chercher la diversité sans unité, et de chercher l'unité sans la diversité.

CHARIS recherchera les façons d'encourager tous ceux qui partagent les grâces du Baptême dans le Saint-Esprit à accepter une responsabilité personnelle en tant qu'hommes et femmes de communion, où l'expérience renouvelée de « pardon reçu et pardon donné » renouvelle les cœurs, et nous façonne comme des êtres nouveaux au service du Seigneur. (Francis, Sainte Messe de la solennité de la Pentecôte , Place Saint-Pierre, 4 juin 2017). Comme le Prophète Ézéchiel le prophétisait: « Et je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois (…) Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu » (Ez 36, 26-28).

Conseils aux leaders

Permettez-moi de terminer sur quelques considérations s'adressant plus particulièrement aux leaders du Renouveau charismatique catholique. J'emprunte plusieurs arguments à Saint Jean-Paul II lorsqu'il parlait à des gens comme vous en 1981, car ils nous aident à comprendre comment à l'intérieur de CHARIS, chacun de nous est appelé à être serviteur.

« Le rôle du leader est, en premier lieu, de donner l'exemple de la prière (…) avec une confiante espérance et une sollicitude attentive, c'est au leader de s'assurer que le patrimoine multiforme de la vie de prière de l'Église, est connu et pratiqué par ceux qui cherchent un renouvellement spirituel. »

« En second lieu, vous devez vous préoccuper de procurer une alimentation solide pour nourriture spirituelle à travers le partage du pain de la véritable doctrine. L'amour de la parole révélée de Dieu, sous la conduite du Saint-Esprit, est un gage de votre désir de « rester ferme dans l'Évangile prêché par les Apôtres »[…] Assurez-vous alors qu'en tant que leaders, vous recherchiez une formation théologique sérieuse, pour vous assurer que pour tous ceux dont vous serez le guide, vous ferez preuve d'une compréhension solide et complète de la Parole de Dieu. « Que la Parole du Christ réside chez vous en abondance : instruisez-vous en toute sagesse par des admonitions réciproques » (Col 3,16-17).

« En troisième lieu, en tant que leaders dans le Renouveau, vous devez prendre l'initiative de construire des liens de confiance et de coopération avec les Évêques qui ont la responsabilité pastorale dans la providence divine pour guider le corps entier du Christ, dont le Renouveau charismatique. Même lorsqu'ils ne partagent pas avec vous les formes de prière que vous trouvez si enrichissantes, ils auront à cœur votre désir de renouveau spirituel pour vous-même et pour l'Église » (trois citations, Jean-Paul II, Leaders 1981).

Permettez-moi un dernier point.

En tenant compte de ce que nous avons reçu, et en considérant ce qui doit être fait à l'avenir, il faut que nous fassions des plans pour une nouvelle génération de leaders. Un des attributs d'un bon leader, c'est sa capacité à prévoir le temps où d'autres s'avanceront pour prendre le relai et, comme le Précurseur Jean Baptiste, nous devons décroître pour qu'ils grandissent (Jn 3,30). Dans l'Église, c'est un signe de bonne santé, et c'est la raison pour laquelle les Statuts de CHARIS incluent de claires références au renouveau de nos équipes de leadership (CHARIS, Statuts, art. 10 et 14). Dans l'Exhortation apostolique Evangelii Gaudium, le Pape François fait référence à plusieurs tentations pour ceux qui servent dans l'Église. Parmi d'autres arguments, il parle du défi de donner aux jeunes le sentiment d'appartenir pleinement à nos communautés et structures. Il note que le Saint-Esprit « ouvre des voies nouvelles en syntonie avec leurs attentes et avec leur recherche d'une profonde spiritualité, et d'un sens d'appartenance plus concret » (François, Exhortation apostolique Evangelii Gaudium, 24 novembre 2013, No 105). Ainsi le défi du Renouveau charismatique catholique est de faire de nos communautés des lieux où nous laissons nos jeunes nous conduire vers la sainteté et la mission.

Conclusion

Mes réflexions aujourd'hui ont laissé peu de place à Marie, mais lorsque nous parlons de la vie dans le Saint-Esprit, elle est rarement très loin. Ma prière pour nous tous est que nous apprenions d'elle cette Pentecôte, et à chaque Pentecôte, comment mieux recevoir le Saint-Esprit et devenir des disciples. En fin de compte, c'est la raison d'être de CHARIS.

Pierre, m'aimes-tu ?

Homélie du père Alexandre Awi Mello lors de la Rencontre des Leaders (Vendredi 7 juin)

Nous vivons un moment historique pour l'Église universelle. La mise en place d'un service unique pour le Renouveau Charismatique Catholique est bien plus qu'une simple « réorganisation administrative ». Ce n'est pas le fruit d'un désir de centralisation ou d'exclusion des services fournis par l'ICCRS et la Fraternité Catholique.

La naissance de CHARIS est le fruit d'une profonde compréhension de l'identité du Renouveau Charismatique en tant que courant de grâce. Compréhension de la part de l'Eglise elle-même, qui a pris l'initiative par l'intermédiaire de son représentant le plus éminent, le Saint-Père, de constituer un service unique pour toutes les expressions de ce courant de grâce, sans exclure personne.

Nous vivons un moment historique pour l'Église universelle

Ce n'est pas le Renouveau Charismatique qui a demandé au Pape de créer ce service. C'est le Pape lui-même, dans l'exercice de son ministère pastoral, en vertu de sa sollicitude envers toute l'Église, qui a voulu ériger ce service, afin que ce courant de grâce d'une part puisse toucher chacun partout dans le monde, et d'autre part, puisse rester ouvert au souffle de l'Esprit, tout en évitant un leadership hiérarchique ou sélectif en relation avec les innombrables expressions de ce courant.

Le texte de l'Evangile que nous venons d'entendre est absolument providentiel ! C'est un dialogue extraordinaire entre le Seigneur ressuscité et Pierre, qui est à la tête du collège apostolique. Nous participons à une rencontre avec d'importants leaders du Renouveau Charismatique du monde entier et, en tant que tels, il ne nous est pas difficile de nous mettre à la place de Pierre.

Jésus, par l'intermédiaire de son plus grand représentant sur la terre, le Pape François, nous lance un défi, lance un défi aux leaders serviteurs du Renouveau Charismatique Catholique dans le monde.

Le texte est très riche ; nous pourrions certainement en dire beaucoup de choses, et faire de nombreuses analyses exégétiques et spirituelles. Beaucoup d'entre vous, laïcs baptisés, remplis de la puissance du Saint-Esprit, prêcheraient certainement bien mieux que moi. Cependant, c'est bien humblement que je vous invite à une simple réflexion sur l'Évangile. Je crois qu'il nous offre au moins trois impulsions importantes.

Tout d'abord, la seule condition pour exercer le leadership, c'est l'amour, un amour supérieur à la moyenne : « Pierre, m'aimes-tu plus que ceux-là ? »

Ensuite, le leader reçoit pour mission de servir le troupeau ; il en est berger : « Sois le berger de mes brebis... »

Et enfin, la façon de faire est de suivre la volonté de Dieu : « Un autre te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller [...] Suis-moi ».

Le contexte de ce discours de Jésus (les débuts de l'Église primitive, en présence des Apôtres qui doivent donner continuité à sa mission) nous conduit à une quatrième impulsion : l'environnement de l'exercice de cette mission est la communion.

L'amour, le rôle du berger, la marche à la suite, la communion

L'amour : Bien que Pierre se soit enfui à l'heure de la passion de Jésus et qu'il l'ait renié, le Seigneur le confirme à la tête du groupe des Apôtres. Jésus ne lui a pas fait de reproche, il n'a pas « balancé à Pierre » qu'il lui avait promis de lui rester fidèle, mais avait fini par le trahir. Jésus ne lui pose qu'une seule question : « M'aimes-tu ? » La seule chose qui importe à Jésus pour confirmer l'autorité de Pierre, c'est l'amour ! C'est là tout ce qui compte.

Cependant, il arrive parfois qu'un mot passe inaperçu : « M'aimes-tu plus que ceux-là ? » En guise de témoignage personnel, je peux vous dire qu'un jour cette parole m'a « secoué » pendant une retraite ignacienne : Jésus me demandait de l'aimer plus que ceux qu'il me confiait. Parce que je savais bien que j'aime moins que beaucoup de mères, de pères et de grands-parents, moins que tant de jeunes qui viennent à moi pour un entretien ou une confession! Néanmoins, l'invitation demeure : pour que vous puissiez paître mes brebis, je t'invite à m'aimer plus que ceux-là. Servir, être un leader serviteur signifie aimer davantage ! Notre seule compétition devrait être : qui aime le plus, qui sert le plus ? Et jamais : qui domine le plus, qui a le plus de pouvoir, qui est le plus important !

La communion est une « salade de fruits » et pas un « milkshake aux fruits »

Le rôle du berger : L'invitation de Jésus est d'être un berger. « Pais mes brebis ! » De plus, nous apprenons de l'Evangile qu'être berger signifie prendre soin de, connaître par son nom, donner sa vie pour son troupeau. Être un leader, un berger, implique toujours une fonction de service. La création de CHARIS - non pas en tant qu'organisme de gouvernement, mais de service - rend encore plus claire l'essence de sa mission qui est de servir le Renouveau Charismatique Catholique à travers le monde, d'être berger par le témoignage, par le don généreux de soi, en connaissant et en appelant par leur nom tous les moutons du troupeau (sans en exclure aucun).

Avez-vous reçu l'effusion du Saint-Esprit ? Alors vous faites partie de ce « courant de grâce » ! Ce n'est pas la mission de CHARIS - ni celle de quiconque - de dire que tel groupe, telle personne, telle initiative fait partie du Renouveau Charismatique ou pas ! Ce n'est ni la mission de CHARIS, ni d'aucun service du Renouveau Charismatique, d'être juge ou de parler «au nom du Renouveau Charismatique». Le Renouveau Charismatique Catholique n'est pas un mouvement, il n'a pas de structure de gouvernement. Communautés et groupes de prière au sein du courant de grâce peuvent avoir une structure, mais pas le courant de grâce.

La marche à la suite : L'obéissance, en premier lieu, est obéissance au Saint-Esprit, qui se manifeste dans l'Église. La nature ecclésiale du Renouveau Charismatique doit continuer à être sa note caractéristique. D'où l'importance de suivre le Pape, chef visible de la communion ecclésiale.

Je sais qu'à beaucoup d'entre vous, CHARIS est apparu comme un «corps étranger», comme quelque chose que vous n'aviez ni recherché ni voulu. « Un autre te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller [...] Suis-moi ».

Vous avez cependant ouvert vos cœurs à cette grâce, à cette « surprise de l'Esprit ». Parce que c'était une demande explicite du Saint-Père. Parce qu'elle répond également à l'esprit du Renouveau Charismatique dès ses origines, tel qu'il est exprimé dans les Documents de Malines, c'est-à-dire comme un courant de grâce, fruit de l'effusion de l'Esprit, qui est œcuménique, charitable, c'est-à-dire ouvert à tous ceux qui reçoivent cette effusion, ouvert aux chrétiens non catholiques, ouvert au service des plus pauvres.

La communion : CHARIS est un service de communion. Sa mission est « d'élargir l'espace de la tente », c'est-à-dire d'aider tous les charismatiques à se sentir « à l'intérieur » de ce courant de grâce. La communion, c'est l'unité dans la diversité ! Ce n'est pas l'uniformité. Comme je disais souvent quand j'étais aumônier de jeunes, la communion est une «salade de fruits» et pas un «milkshake aux fruits». Dans la salade de fruits, chaque fruit garde sa saveur, sa texture, sa forme et chacun contribue à l'ensemble avec ce qui lui est propre. Dans le « milkshake aux fruits », on ne reconnaît pas bien le parfum de chaque fruit. On discute « Je pense qu'il y a de la poire » ; un autre dit : «Non, c'est de la pomme» ou même « on dirait qu'il y a de la banane»... Toute uniformité tue l'originalité. Pensez à la diversité des Apôtres (Pierre et Paul étaient presque à de l'eau et de l'huile !). Pensez à la diversité des Eglises qu'ils ont fondées. Néanmoins, toutes ont cherché à vivre en communion avec l'Eglise Mère de Jérusalem (et ensuite avec l'Eglise de Rome).

Certains leaders ne défendent l'unité que lorsqu'il s'agit d'unité avec eux / elles, que lorsque l'unité signifie de faire les choses à leur manière ! Ils parlent de communion pour dissimuler leur désir de pouvoir et de contrôle, pour que tous soient « unis », en « communion » avec eux / elles. Mais il y a aussi des leaders qui profitent du discours sur la diversité pour rechercher des espaces de pouvoir qu'ils n'avaient pas jusque-là.

Parce que CHARIS n'est pas une structure de gouvernement (ni de pouvoir), il met nécessairement l'accent sur la diversité, la communion de réalités diverses. Toutes ces expressions - groupes de prière, communautés, écoles d'évangélisation, moyens de communication, grands et petits, avec reconnaissance pontificale ou diocésaine – avec toutes le même droit d'être servies et le même devoir de servir l'humanité et le monde entier. Toutes avec le devoir de respecter « l'Esprit qui souffle où il veut et comme il veut ».

CHARIS est un service de communion. Sa mission est « d'élargir l'espace de la tente », c'est-à-dire d'aider tous les charismatiques à se sentir « à l'intérieur » de ce courant de grâce

Dieu voulait que Marie soit recouverte de la puissance du Saint-Esprit, non seulement lors de l'Annonciation pour devenir la Mère de Jésus, mais aussi plus particulièrement dans la chambre haute - au Cénacle - pour devenir la Mère de l'Église. C'est elle qui, pleine de l'Esprit, implore ce même Esprit d'amour, guide, suit et veille à la communion, non seulement pour l'Église naissante, mais aussi pour nous, réunis ici en ces jours de Cénacle.

Demain, avec les encouragements du Saint-Père et la veillée de la Pentecôte, Dieu veut nous envoyer vers le monde, après avoir été transformés, différents de ce que nous étions quand nous avons commencé.
Puisse Marie nous aider dans notre conversion, pour que nous puissions aimer davantage le Seigneur, mieux servir son troupeau, suivre plus fidèlement sa Parole et cultiver véritablement la communion (l'unité dans la diversité), dans le cadre de ce courant de grâces appelé le Renouveau Charismatique.
Que Marie, la Femme remplie du Saint-Esprit et Reine des Apôtres, intercède pour nous. Amen.

Père Raniero Cantalamessa, OFM

Le Renouveau Charismatique Catholique

Un courant de grâce pour toute l'église

Je pars de la conviction – que nous partageons tous et que le pape François a souvent répétée – que le Renouveau charismatique catholique (RCC) est « un courant de grâce pour toute l'Église ». Si le RCC est un courant de grâce pour toute l'Église, nous avons alors le devoir de comprendre – et d'expliquer à l'Église – en quoi il consiste précisément, pourquoi il est destiné à toute l'Église et pourquoi il lui est nécessaire. Expliquer, en bref, ce que nous sommes et ce que nous offrons – mieux, ce que Dieu offre – à l'Église avec ce courant de grâce.

Jusqu'à présent, nous n'avons pas été en mesure – et nous ne pouvions pas l'être – de dire de façon claire ce qu'est le Renouveau charismatique. Il est en effet nécessaire de faire l'expérience d'une forme de vie avant de pouvoir la définir. Cela a toujours été le cas dans le passé, à l'occasion de l'apparition de nouvelles formes de vie chrétienne. Les mouvements et ordres religieux qui naissent avec tout un tas de règles et de constitutions minutieusement établies dès le début, qu'il faut mettre en pratique comme un protocole à suivre, sont bien pauvres. C'est la vie qui, au fur et à mesure qu'elle progresse, acquiert une physionomie et se donne une règle, comme le fleuve qui, à mesure qu'il avance, creuse son lit.

Il faut reconnaître que jusqu'à présent, nous avons donné à l'Église toutes sortes d'idées et de représentations du Renouveau charismatiques parfois contradictoires. Il suffirait de faire une petite enquête auprès de ceux qui vivent en dehors du Renouveau, pour se rendre compte de la confusion qui règne autour de son identité.

Pour certains, il s'agit d'un mouvement «d'excités» semblable aux mouvements « excités et illuminés » du passé, le peuple des Alléluia, aux mains levées, qui prie et chante dans une langue incompréhensible, un phénomène – tout compte fait – émotionnel et superficiel. Je peux le dire en connaissance de cause, car j'ai été, moi aussi, pendant quelque temps, de ceux qui le pensaient. D'autres identifient le Renouveau à ceux qui font des

prières de guérison et pratiquent des exorcismes ; pour d'autres encore, il s'agirait d'une « infiltration » protestante et pentecôtiste dans l'Église catholique. Dans le meilleur des cas, on perçoit le Renouveau charismatique comme une réalité sur laquelle on peut compter pour beaucoup de choses dans la paroisse, mais dans laquelle il vaut mieux ne pas s'impliquer. Comme quelqu'un disait un jour, on aime les fruits du Renouveau, mais pas l'arbre.

Après 50 ans de vie et d'expérience, et à l'occasion de l'inauguration du nouvel organisme de services qu'est CHARIS, le moment est peut-être venu d'essayer de faire une relecture de cette réalité et d'en donner une définition, que l'on ne pourra bien sûr pas considérer comme définitive, son chemin étant tout sauf achevé.

Je crois que l'essence de ce courant de grâce est contenue, de manière providentielle, dans son nom « Renouveau charismatique », à condition de comprendre le vrai sens de ces deux mots. C'est ce que je propose de faire, en consacrant la première partie de mon intervention au substantif « Renouveau » et la seconde à l'adjectif « charismatique ».

PREMIÈRE PARTIE : « RENOUVEAU »

Il est nécessaire de poser un principe général pour comprendre la relation qu'il y a entre le nom « renouveau » et l'adjectif « charismatique », et ce que chacun d'entre eux représente.

Dans la Bible, il apparaît clairement que l'Esprit Saint travaille de deux manières de travailler. Il y a avant tout la manière que nous pouvons appeler charismatique. Elle consiste dans le fait que l'Esprit de Dieu descend sur certaines personnes, dans des circonstances particulières, et leur confère des dons et des capacités qui sont au-delà de la portée humaine, pour s'acquitter de la tâche que Dieu attend d'elles.

La caractéristique de cette manière de faire de l'Esprit de Dieu est qu'il se donne à une personne, non pour elle-même, ni pour la rendre plus agréable à Dieu, mais plutôt pour le bien de la communauté, pour le service. Certains de ceux qui reçoivent ces dons dans l'Ancien Testament finiront par mener une vie bien loin d'être conforme à la volonté de Dieu.

Ce n'est que dans un deuxième temps, en pratique après l'exil, qu'on commence à parler d'une manière différente d'agir de l'Esprit de Dieu, une manière que l'on nommera plus tard l'action sanctifiante de l'Esprit (2 Th 2, 13). C'est dans le psaume 51 que, pour la première fois, l'Esprit est défini comme « saint » : « ne me retire pas ton Esprit Saint ». Le témoignage le plus clair en est la prophétie d'Ézéchiel 36, 26-27 :

Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles.

Il est vrai que le charisme n'est pas donné à cause ou en vue de la sainteté d'une personne, mais il est également vrai qu'il ne se garde pas sain, qu'il se corrompt et finit par causer des dommages s'il ne repose pas sur le fondement d'une sainteté personnelle

La nouveauté de cette manière d'agir de l'Esprit est qu'il descend sur une personne, y demeure et la transforme de l'intérieur, en lui donnant un cœur nouveau et une capacité nouvelle d'observer la Loi. Plus tard, la théologie appellera la première manière d'agir de l'Esprit « gratia gratis data », don gratuit, et la seconde « gratia gratum faciens », grâce qui rend agréable à Dieu.

Passant de l'Ancien au Nouveau Testament, cette double façon d'agir de l'Esprit devient encore plus claire. Il suffit de lire d'abord le chapitre 12 de la première Lettre aux Corinthiens où l'Apôtre parle de chaque type de charisme, puis de passer au chapitre suivant, le 13, qui parle d'un don unique, égal et nécessaire à tous, la charité. Cette charité est « l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint » (Rm 5, 5), « l'amour » – tel que le définit saint Thomas d'Aquin – « dont Dieu nous aime et avec lequel il nous rend capables de l'aimer, lui, et d'aimer nos frères ».

Paul voit la relation entre l'œuvre sanctifiante de l'Esprit et son action charismatique comme la relation qu'il y a entre l'être et l'agir et comme la relation qui existe entre l'unité et la diversité dans l'Église. L'action sanctifiante concerne l'être du chrétien, les charismes concernent l'agir, ils sont pour le service (1 Co 12, 7 ; 1 P 4, 10) ; la première constitue le fondement de l'unité de l'Église, les seconds la variété de ses fonctions. À ce sujet, il suffit de lire Ephésiens 4, 4-13. L'Apôtre y expose d'abord ce qui fonde l'être du chrétien et l'unité de tous les croyants : un seul corps, un seul Esprit, un seul Seigneur, une seule foi, pour parler ensuite de « la grâce [...] donnée selon la mesure du don fait par le Christ » : apôtres, évangélistes, maîtres...

L'Apôtre ne se cantonne pas à mettre en évidence les deux manières d'agir de l'Esprit, mais il affirme également la priorité absolue de l'action sanctifiante sur l'action charismatique. L'agir dépend de l'être (agere sequitur esse), et non l'inverse. Paul passe en revue la majorité des charismes – parler toutes les langues, avoir le don de prophétie, connaître tous les mystères, distribuer tous ses biens aux pauvres – et conclut que, sans la charité, ils ne seraient d'aucune utilité pour ceux qui les exercent, même s'ils peuvent bénéficier à ceux qui les reçoivent.

Il est vrai que le charisme n'est pas donné à cause ou en vue de la sainteté d'une personne, mais il est également vrai qu'il ne se garde pas sain, qu'il se corrompt et finit par causer des dommages s'il ne repose pas sur le fondement d'une sainteté personnelle. Rappeler la priorité de l'œuvre sanctifiante de l'Esprit sur l'œuvre charismatique est la contribution spécifique que le RCC peut apporter aux mouvements évangélique et pentecôtiste, lesquels eurent eux-mêmes, parmi leurs racines, ce qu'on a appelé le « mouvement de sainteté » (Holiness movement).

Tout ce que j'ai dit de l'action renouvelante et sanctifiante de l'Esprit se trouve dans le substantif « Renouveau ». Pourquoi précisément ce terme ? Pourquoi appelons-nous « séminaire de la vie nouvelle dans l'Esprit » l'instrument avec lequel nous nous sommes préparés à recevoir le baptême dans l'Esprit ? L'idée de nouveauté accompagne du début jusqu'à la fin la révélation de l'action sanctifiante de l'Esprit. Déjà en Ezéchiel on parle d'un « esprit nouveau ». Jean parle de « naître de nouveau de l'eau et de l'Esprit » (Jn 3, 5). Mais c'est surtout saint Paul qui voit dans cette « nouveauté » ce qui caractérise toute « l'Alliance nouvelle » (2 Co 3, 6). Il définit le croyant comme étant un « homme nouveau » (Ep 2, 15 ; 4, 24) et le baptême comme ce qui « nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. » (Tt3, 5)

Le christianisme ne commence pas par dire aux hommes ce qu'ils doivent faire pour se sauver ; il commence en leur disant ce que Dieu a fait, en Jésus-Christ, pour les sauver

Ce qu'il faut préciser d'emblée, c'est que cette vie nouvelle, c'est la vie que le Christ nous apporte. C'est lui qui, en ressuscitant d'entre les morts, nous a donné la possibilité, grâce à notre baptême, de « mener une vie nouvelle » (Rm 6, 4). Elle est donc don, avant d'être devoir, un « fait » avant d'être une « marche à suivre ». Sur ce point, nous avons besoin d'une révolution copernicienne dans la mentalité courante du croyant catholique (pas dans la doctrine officielle de l'Eglise !) et c'est l'une des contributions les plus importantes que le Renouveau charismatique puisse apporter – et a déjà partiellement apporté – à la vie de l'Église. Pendant des siècles, on a beaucoup insisté sur la morale, sur le devoir, sur ce qu'il fallait faire pour gagner la vie éternelle, renverser la relation et placer le devoir avant le don, faisant de la grâce l'effet, et non la cause, de nos bonnes œuvres.

Le Renouveau charismatique, concrètement le baptême dans l'Esprit, a opéré en moi cette révolution copernicienne dont je parlais, et c'est pour cela que je suis intimement convaincu qu'il peut opérer de même dans toute l'Église. Et c'est la révolution dont dépend la possibilité de ré-évangéliser le monde postchrétien. La foi s'épanouit en présence du kérygme, et non en présence de

la didaché, c'est-à-dire pas en présence de la théologie, de l'apologétique, de la morale. Ces choses sont nécessaires pour « former » la foi et la mener à la perfection de la charité, mais je ne suis pas en mesure de la générer. Le christianisme, à la différence des autres religions, ne commence pas par dire aux hommes ce qu'ils doivent faire pour se sauver ; il commence en leur disant ce que Dieu a fait, en Jésus-Christ, pour les sauver. C'est la religion de la grâce.

De cette manière, nous ne risquons pas de tomber dans le « quiétisme », en oubliant notre engagement à acquérir des vertus. L'Écriture et l'expérience ne laissent aucune issue sur ce point : le signe le plus certain de la présence de l'Esprit du Christ, ce ne sont pas les charismes, mais les « fruits de l'Esprit ». Le RC doit plutôt se méfier d'un autre danger, celui que saint Paul reprochera aux Galates et qui est « de finir par la chair après avoir commencé par l'Esprit » (cf. Ga 3, 3), c'est-à-dire de revenir à un vieux légalisme et moralisme qui serait l'antithèse parfaite de ce que l'on entend par « Renouveau ». Il existe en effet aussi le danger opposé de faire de la liberté « un prétexte pour votre égoïsme » (Ga 5, 13), mais il est plus facilement reconnaissable.

En quoi consiste la vie nouvelle dans l'Esprit

Mais le moment est venu maintenant d'entrer davantage dans le concret et de voir en quoi consiste la vie nouvelle dans l'Esprit, comment elle se manifeste, et donc en quoi consiste le vrai « Renouveau ». Nous nous appuyons sur saint Paul et plus précisément sur sa Lettre aux Romains, car c'est là qu'en sont exposés, presque comme un programme, les éléments qui le constituent.

Une vie vécue selon la loi de l'Esprit

La vie nouvelle est avant tout une vie vécue « dans la loi de l'Esprit ».

Ainsi, pour ceux qui sont dans le Christ Jésus, il n'y a plus de condamnation. Car la loi de l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t'a libéré de la loi du péché et de la mort. (Rm 8, 1-2)

Le Saint-Esprit a inscrit la loi nouvelle dans nos cœurs, en y insufflant l'amour

On ne peut comprendre l'expression « loi de l'Esprit » qu'à partir de l'événement de la Pentecôte. Dans l'Ancien Testament, il y avait deux interprétations fondamentales de la fête de la Pentecôte. Au début, la Pentecôte était la fête de la Récolte (cf. Nb 28, 26s.), quand on offrait à Dieu les prémices du grain (cf. Ex 23, 16 ; Dt 16, 9). Mais plus tard et certainement du temps de Jésus, la fête s'était enrichie d'un nouveau sens. C'était la fête qui rappelait la remise de la Loi au mont Sinaï et l'alliance établie entre Dieu et son peuple ; la fête, en bref, qui commémorait les événements décrits dans Ex 19-20. « Ce jour de la fête des Semaines – dit un texte de l'actuelle liturgie juive de la Pentecôte (Shavuot) – est le temps du don de notre Torah ».

Il semble que saint Luc ait volontairement décrit la descente du Saint-Esprit avec les traits qui ont caractérisé la théophanie du Sinaï ; en effet, il emploie des images qui rappellent celles du tremblement de terre et du feu. La liturgie de l'Église confirme cette interprétation, puisqu'elle inclut Ex 19 dans les lectures de la vigile de la Pentecôte.

Que nous dit de notre Pentecôte cette juxtaposition ? Que signifie, en d'autres termes, le fait que le Saint-Esprit descende sur l'Église précisément le jour où Israël faisait mémoire du don de la Loi et de l'alliance ? Saint Augustin se posait déjà cette question et y a donné la réponse suivante. Cinquante jours après l'immolation de l'agneau en Égypte, sur le mont Sinaï, le doigt de Dieu écrivit la loi de Dieu sur des tables de pierre, et voici que cinquante jours après l'immolation du véritable Agneau de Dieu qu'est le Christ, de nouveau le doigt de Dieu, le Saint-Esprit, écrit la Loi ; mais cette fois, non pas sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair des cœurs.

Cette interprétation se fonde sur l'affirmation de Paul qui définit la communauté de la nouvelle alliance comme une « lettre du Christ, produite par notre ministère, écrite non pas avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non pas, […] sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs. » (2 Co 3, 3)

Tout à coup, les prophéties de Jérémie et d'Ézéchiel sur l'alliance nouvelle s'illuminent : « Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. » (Jr 31, 33) Non plus sur des tables de pierre, mais sur les cœurs ; non plus une loi extérieure, mais une loi intérieure.

Comment cette loi nouvelle qu'est l'Esprit agit-elle de manière concrète, et dans quel sens peut-on dire que c'est une « loi » ? Elle agit par amour ! La loi nouvelle est ce que Jésus appelle le « commandement nouveau » (Jn 13, 34). Le Saint-Esprit a inscrit la loi nouvelle dans nos cœurs, en y insufflant l'amour : « L'amour de Dieu a été déversé en nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné » (Rm 5, 5). Saint Thomas nous a expliqué que cet amour est l'amour dont Dieu nous aime et dont, en même temps, il nous assure que nous pouvons L'aimer et aimer notre prochain. C'est une capacité nouvelle à aimer qui nous est ainsi offerte.

Il y a deux manières d'amener l'homme à faire ou à ne pas faire certaines choses, soit par contrainte, soit par attraction ; c'est la loi extérieure qui l'y pousse dans le premier cas, par contrainte, sous la menace de la punition ; l'amour l'y pousse dans le deuxième, par attraction. Chacun en effet est attiré par ce qu'il aime, sans subir aucune contrainte extérieure. La vie chrétienne se vit par attraction, et non par contrainte, par amour, et non par peur.

Une vie d'enfants de Dieu

Deuxièmement, la vie nouvelle dans l'Esprit est une vie d'enfants de Dieu. L'Apôtre écrit encore:

« Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » (Rm 8, 14-16)

C'est une idée centrale du message de Jésus et de tout le Nouveau Testament. Grâce au baptême qui nous a greffés sur le Christ, nous sommes devenus des enfants dans le Fils. Que peut alors apporter le Renouveau charismatique dans ce domaine ? Une chose très importante, à savoir la découverte et la prise de conscience existentielle de la paternité de Dieu qui en a fait fondre en larmes plus d'un au moment du baptême dans l'Esprit. Nous sommes enfants de droit par le baptême, mais nous le devenons de fait grâce à une action du Saint-Esprit qui se poursuit dans notre vie.

Cette redécouverte lumineuse de Jésus comme Seigneur est peut-être la plus belle grâce que, de nos jours, Dieu a accordée à son Église par l'intermédiaire du RCC

Le sentiment filial naît. Dieu, de maître, devient père. C'est le moment radieux où l'on s'exclame, pour la première fois, avec tout l'élan du cœur : « Abba, mon Père ! » C'est l'un des effets les plus fréquents du baptême dans l'Esprit. Je me souviens d'une dame âgée de Milan qui, après avoir reçu le baptême dans l'Esprit, allait dire à tous ceux qu'elle rencontrait dans son groupe : « Je me sens comme une enfant, je me sens comme une enfant ! J'ai découvert que Dieu est mon papa ! » Faire l'expérience de la paternité de Dieu signifie faire l'expérience de son amour infini et de sa miséricorde.

Une vie dans la Seigneurie du Christ

Enfin, la vie nouvelle est une vie dans la Seigneurie du Christ. L'Apôtre écrit :

« En effet, si de ta bouche, tu affirmes que Jésus est Seigneur, si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé. » (Rm 10, 9)

Et de nouveau un peu plus loin dans la même Lettre :

« En effet, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons,

nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants. » (Rm 14, 7-9)

Je crois que le Renouveau charismatique peut être une aide précieuse pour faire passer les grandes vérités de la foi de la simple pensée au vécu, pour faire passer le Saint-Esprit des livres de théologie à une authentique expérience des croyants

Cette connaissance particulière de Jésus est l'œuvre du Saint-Esprit : « Personne n'est capable de dire : « Jésus est Seigneur » sinon dans l'Esprit Saint. » (1 Co 12, 3) Le cadeau le plus évident que j'ai reçu à l'occasion de mon baptême dans l'Esprit a été la découverte de la Seigneurie du Christ. Jusque-là, j'étais un érudit en Christologie, je donnais des cours et j'écrivais des livres sur les doctrines christologiques anciennes ; le Saint-Esprit m'a fait passer de la christologie au Christ. Quelle émotion quand j'ai entendu au stade de Kansas City en juillet 1977, 40 000 croyants de diverses confessions chrétiennes chanter : "He is Lord, He is Lord. He's risen from the dead and He is Lord. Every knee shall bow and every tongue confess that Jesus Christ is Lord". « Jésus-Christ est Seigneur. Il est sorti du tombeau, Il est Seigneur. Tout genou fléchira, toute langue confessera que Jésus est Seigneur. » Pour moi, encore observateur extérieur du Renouveau, ce chant avait des résonnances cosmiques, remettant en question ce qui est au ciel, sur terre et sous la terre. Pourquoi ne pas renouveler, en une occasion comme celle-ci, cette expérience et proclamer ensemble, par ce chant, la Seigneurie du Christ...? Que ceux qui le connaissent le chantent en anglais...

Qu'y a-t-il de particulier, dans la proclamation de Jésus comme Seigneur, qui la rende si différente et décisive ? C'est qu'il ne s'agit pas là seulement d'une profession de foi, mais de prendre une décision personnelle. Celui qui la prononce décide du sens de sa vie. C'est comme s'il disait : « Tu es mon Seigneur; je me soumets à toi, je te reconnais librement comme mon Sauveur, mon Chef, mon Maître, celui qui a tous les droits sur moi. Je te cède volontiers les rênes de ma vie ».

Cette redécouverte lumineuse de Jésus comme Seigneur est peut-être la plus belle grâce que, de nos jours, Dieu a accordée à son Église par l'intermédiaire du RC. Au début, la proclamation de Jésus comme Seigneur (Kyrios) était, pour l'évangélisation, ce qu'est le soc pour la charrue, cette sorte d'épée qui s'enfonce dans le sol pour permettre à la charrue de tracer le sillon. Malheureusement, sur ce point, un changement s'est opéré dans le passage du milieu juif au milieu grec. Dans le monde juif, le titre Adonaï, Seigneur, suffisait à lui seul à proclamer la divinité du Christ. Et c'est avec lui que, le jour de la Pentecôte, Pierre proclame Jésus-Christ au monde: « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. » (Ac 2, 36)

Dans la prédication aux païens, ce titre n'était plus suffisant. Beaucoup, à commencer par l'empereur romain, se faisaient appeler seigneurs. L'Apôtre le remarque avec tristesse : « Il y a une quantité de « dieux » et de « seigneurs », pour nous, au contraire, il n'y a [...] qu'un seul Seigneur, Jésus Christ » (1 Co 8, 5-6). Déjà au III° siècle, le titre de Seigneur n'est plus compris dans son sens kérygmatique ; il est considéré comme le titre propre de ceux qui sont encore au stade de « serviteur » et de la peur, inférieur donc au titre de Maître qui est le propre du « disciple » et de l'ami[4]. On continue certes de parler de Jésus « Seigneur », mais c'est devenu un titre comme les autres, et ainsi plus souvent l'un des éléments du nom complet du Christ : « Notre Seigneur Jésus-Christ ». Mais une chose est de dire « notre Seigneur Jésus-Christ » et une autre de dire: « Jésus-Christ est notre Seigneur ! » (avec le point d'exclamation).

Où se situe dans tout cela le saut qualitatif que le Saint-Esprit nous fait faire dans la connaissance de Christ ? Dans le fait que proclamer que Jésus est le Seigneur est la porte qui mène à la connaissance du Christ ressuscité et vivant ! Non plus un Christ personnage, mais personne; non plus un ensemble de thèses, de dogmes (et d'hérésies correspondantes), non plus simplement objet de culte et de mémoire, mais réalité vivante dans l'Esprit. Il y a entre ce Jésus vivant et celui des livres et des discussions savantes à son sujet la même différence qu'entre le vrai ciel et un ciel dessiné sur une feuille de papier. Si nous voulons que la nouvelle évangélisation ne reste pas un vœu pieux, nous devons remettre le « soc » devant la charrue, le kérygme avant la parénèse.

L'expérience commune de la Seigneurie du Christ est également ce qui pousse davantage les chrétiens à l'unité, ce que nous constatons également ici entre nous. Une des tâches prioritaires de CHARIS, selon les indications reçues du Saint-Père, consiste précisément à promouvoir par tous les moyens cette unité entre tous les croyants en Christ, dans le respect mutuel de leur identité.

Un courant de grâce pour toute l'Eglise

Je crois qu'à ce stade, nous comprenons bien pourquoi nous disons que le Renouveau charismatique est un courant de grâce pour toute l'Église. Tout ce que la Parole de Dieu nous a révélé sur la vie nouvelle en Christ – une vie vécue selon la loi de l'Esprit, une vie en enfants de Dieu et une vie dans la Seigneurie du Christ – tout cela n'est autre que la substance de la vie et de la sainteté chrétiennes. C'est la vie baptismale pleinement mise en œuvre, c'est-à-dire non seulement pensée et crue, mais vécue et proposée, et pas seulement à quelques âmes privilégiées, mais à tout le saint peuple de Dieu. Pour des millions de croyants, dans les diverses Eglises, le baptême dans l'Esprit a été la porte qui les a introduit à ces splendeurs de la vie chrétienne

L'une des maximes chères au pape François est que « la réalité est supérieure à l'idée[5] », et donc que l'expérience est supérieure à la pensée. Je crois que le Renouveau charismatique peut être (et a été en partie) une aide précieuse pour faire passer les grandes vérités de la foi de la simple pensée au vécu, pour faire passer le Saint-Esprit des livres de théologie à une authentique expérience des croyants.

Saint Jean XXIII conçut le Concile Vatican II comme l'occasion d'une « nouvelle Pentecôte » pour l'Eglise. Le Seigneur a répondu à cette prière du pape au-delà de toute attente. Mais que signifie « une nouvelle Pentecôte » ? Elle ne peut pas consister uniquement en une nouvelle floraison de charismes, de ministères, de signes et de prodiges, en une bouffée d'air frais sur le visage de l'Église. Ces choses sont le reflet et le signe de quelque chose de plus profond. Une nouvelle Pentecôte, pour qu'elle le soit vraiment, doit avoir lieu à la profondeur que l'Apôtre nous a révélée ; elle doit renouveler le cœur de l'Epouse, et pas seulement sa robe.

Le Renouveau est un courant de grâce destiné à toute l'Église, et qui lui est nécessaire. C'est l'Église elle-même qui l'a défini au Concile. Il ne reste plus qu'à passer de la définition à la mise en œuvre, des documents à la vie. Et c'est là le service que CHARIS, en totale continuité avec le RCC du passé, est appelé à rendre à l'Église

Cependant, pour être le courant de grâce que nous avons décrit, le Renouveau charismatique lui-même doit se renouveler et c'est ce à quoi l'institution de CHARIS veut contribuer. « Ne croyez pas – écrit Origène au troisième siècle – qu'il suffise d'être renouvelé une fois ; il faut renouveler la nouveauté même : « Ipsa novitas innovanda est[6]« ». Il n'y a rien d'étonnant à cela. C'est ce qui se passe pour chaque projet de Dieu, dès qu'il est mis entre les mains de l'homme.

Immédiatement après avoir adhéré au Renouveau, un jour, dans la prière, j'ai été assailli par certaines pensées. Il me semblait sentir ce que le Seigneur faisait de nouveau dans l'Église ; j'ai alors pris un morceau de papier et un stylo, et j'ai écrit ces quelques pensées qui m'ont étonné moi-même, si

peu qu'elles soient le fruit de ma réflexion. Elles se trouvent dans mon livre «La sobre ivresse de l'Esprit», mais je me permets de les partager à nouveau avec vous, car il me semble que c'est là d'où nous devons redémarrer.

Le Père veut glorifier son Fils Jésus-Christ sur la terre d'une manière nouvelle, avec une nouvelle invention. Le Saint-Esprit est responsable de cette glorification, car il est écrit : « Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître[8]. » Une vie chrétienne entièrement consacrée à Dieu, sans fondateur, ni règle, ni congrégation. Fondateur: Jésus ! Règle : l'Evangile vécu dans le Saint-Esprit! Congrégation : l'Eglise ! Ne vous inquiétez pas du lendemain, ne cherchez pas à faire des choses qui restent, ne cherchez pas à mettre sur pied des organismes reconnus qui se perpétuent avec des successeurs... Jésus est un fondateur qui ne meurt jamais, il n'a donc pas besoin de successeurs. Nous devons toujours le laisser faire des choses nouvelles, même demain. Le Saint-Esprit sera encore là demain dans l'Église !

DEUXIEME PARTIE : « CHARISMATIQUE »

Le moment est venu de passer à la deuxième partie de mon exposé, qui sera beaucoup plus court : qu'est-ce que cet adjectif « charismatique » qui qualifie le nom « Renouveau » ? Mais d'abord, je ressens le besoin de vous accorder une courte pause pour mettre fin à votre effort d'écoute et vous dégourdir les jambes. Faisons-la en chantant la première strophe du chant avec lequel nos frères hispanophones proclament la Seigneurie du Christ : « Vive Jesus el Señor ».

Il est important de dire que «charismatique» doit rester un adjectif, et ne jamais devenir un substantif

Tout d'abord, il est important de dire que « charismatique » doit rester un adjectif, et ne jamais devenir un nom. En d'autres termes, nous devons absolument éviter de notre côté d'employer l'expression « les charismatiques » pour désigner les personnes qui ont fait l'expérience du Renouveau. Qu'on emploie plutôt l'expression de « chrétiens renouvelés », et non de charismatiques. L'emploi de ce mot suscite à juste titre du ressentiment, parce qu'il crée une discrimination entre les membres du corps du Christ, comme si certains étaient dotés de charismes et d'autres pas.

Je ne veux pas ici faire d'enseignement sur les charismes dont il y a tant d'occasions de parler. Mon intention est de montrer comment, même en tant que réalité charismatique, le Renouveau est un courant de grâce destiné à toute l'Église. Pour illustrer cette affirmation, il faut jeter un coup d'œil rapide sur l'histoire des charismes dans l'Église.

La redécouverte des charismes à Vatican II

Qu'est-il advenu en réalité des charismes après leur apparition tumultueuse dans les débuts de l'Église ? Les charismes n'avaient pas tant disparu de la vie de l'Église que de sa théologie. Si nous retraçons l'histoire de l'Eglise en gardant à l'esprit les différentes listes de charismes du Nouveau Testament, nous devons en conclure que, à l'exception peut-être du « parler en langues » et de « l'interprétation des langues », aucun des charismes ne s'est complètement perdu.

L'histoire de l'Eglise est pleine d'évangélisateurs charismatiques, de dons de sagesse et de science (il suffit de penser aux docteurs de l'Église), d'histoires de guérisons miraculeuses, d'hommes dotés d'un esprit de prophétie ou de discernement des esprits, pour ne pas mentionner des dons comme les visions, ravissements, extases, illuminations, comptés aussi dans les charismes.

Alors, où est la nouveauté qui nous permet de parler d'un réveil des charismes à notre époque ? Qu'est-ce qui était absent auparavant ? Les charismes, de leur domaine d'utilité commune et de « l'organisation de l'Église », avaient été progressivement confinés à la sphère privée et personnelle. Ils n'entraient plus dans la constitution de l'Église.

Dans la vie de la communauté chrétienne primitive, les charismes n'étaient pas des faits privés, ils définissaient, en union avec l'autorité apostolique, la physionomie de la communauté. Les apôtres et les prophètes étaient les deux forces qui, ensemble, guidaient la communauté. Bientôt, l'équilibre entre les deux instances – celle de l'institution et celle du charisme – se brise au profit de l'institution. Le charisme est alors conféré avec l'ordination et vit avec l'institution. Un élément déterminant fut l'émergence des premières fausses doctrines, en particulier des doctrines gnostiques. C'est ce qui a fait toujours plus pencher l'aiguille de la balance vers les détenteurs de la charge, les bergers. Un autre fait fut la crise du mouvement prophétique

diffusé par Montanus en Asie mineure au deuxième siècle, qui servit à discréditer encore plus un certain type d'enthousiasme collectif charismatique.

De ce fait fondamental découlent toutes les conséquences négatives vis-à-vis des charismes. Les charismes sont relégués aux marges de la vie de l'Église. On entend dire encore pendant quelque temps que persistent, çà et là, certains d'entre eux. Saint Irénée, par exemple, dit qu'il existe encore à son époque « nombre de frères dans l'Église, qui possèdent des charismes prophétiques, parlent toutes sortes de langues grâce à l'Esprit, manifestent les secrets des hommes pour leur profit et exposent les mystères de Dieu[1] ». Mais c'est un phénomène qui va en s'épuisant. Surtout, disparaissent ces charismes qui avaient pour terrain d'exercice le culte et la vie de la communauté, le discours inspiré et la glossolalie, les charismes dits pentecostaux. La prophétie se réduit au charisme du Magistère d'interpréter la révélation de manière authentique et infaillible. (C'était là la définition de la prophétie dans les traités d'ecclésiologie que l'on étudiait de mon temps.)

On tente encore de justifier cette situation, même théologiquement. Selon une théorie souvent répétée à partir de saint Jean Chrysostome, certains charismes étaient réservés jusqu'à la veille de Vatican II à l'Église dans son « état naissant », mais devaient « cesser » plus tard, comme s'ils n'étaient plus nécessaires à l'économie générale de l'Église.

Une autre conséquence inévitable est la cléricalisation des charismes. Liés à la sainteté personnelle, ils finissent par être presque toujours associés aux représentants habituels de cette sainteté, pasteurs, moines, religieux. Du domaine de l'ecclésiologie, les charismes passent à celui de l'hagiographie, c'est-à-dire à l'étude de la vie des saints. La place des charismes est tirée des « sept dons de l'Esprit » qui, au début (en Isaïe 11) et jusqu'à la scolastique, n'étaient qu'une catégorie particulière de charismes, ceux promis au roi messianique et plus tard à ceux qui ont la tâche du gouvernement pastoral.

C'est la situation à laquelle le Concile Vatican II a voulu remédier. Dans l'un des documents les plus importants de Vatican II, nous lisons ce texte bien connu :

Mais le même Esprit Saint ne se borne pas à sanctifier le Peuple de Dieu par les sacrements et les ministères, à le conduire et à lui donner l'ornement des vertus, il distribue aussi parmi les fidèles de tous ordres, « répartissant ses dons à son gré en chacun » (1 Co 12, 11), les grâces spéciales qui rendent apte et disponible pour assumer les diverses charges et offices utiles au renouvellement et au développement de l'Église, suivant ce qu'il est dit : « C'est toujours pour le bien commun que le don de l'Esprit se manifeste dans un homme » (1 Co 12, 7). Ces grâces, des plus éclatantes aux plus simples et aux plus largement diffusées, doivent être reçues avec action de grâce et apporter consolation, étant avant tout ajustées aux nécessités de l'Église et destinées à y répondre.

Ce texte n'est pas une note marginale à l'intérieur de l'ecclésiologie de Vatican II ; il en est plutôt le couronnement. C'est la manière la plus claire et la plus explicite d'affirmer qu'à côté de la dimension hiérarchique et institutionnelle, l'Église a une dimension pneumatique, et que la première est opérationnelle et au service de la seconde. Ce n'est pas l'Esprit qui est au service de l'institution, mais l'institution qui est au service de l'Esprit. Il n'est pas vrai – comme le soulignait de manière polémique le grand ecclésiologue du XIXe siècle Johannes Adam Möhler – que « Dieu a créé la hiérarchie et a ainsi pourvu plus que suffisamment aux besoins de l'Église jusqu'à la fin du monde[4] ». Jésus a confié son Église à Pierre et aux autres apôtres, mais il l'a confiée avant tout au Saint-Esprit : « il vous conduira dans la vérité tout entière [...] il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître » (cf. Jn 16, 4-15).

À ce stade, une fois le Concile achevé et une fois rassemblés ses décrets en un volume, le danger de marginaliser les charismes est apparu sous une autre forme, non moins dangereuse : celle de rester un beau document que les érudits ne se lassent jamais d'étudier et les prédicateurs de citer. Le Seigneur lui-même a évité ce danger en faisant voir de ses yeux à celui qui avait fortement désiré ce texte sur les charismes, qu'ils étaient revenus non seulement dans la théologie, mais également dans la vie du peuple de Dieu. Quand, pour la première fois, en 1973, le cardinal Leo Suenens entendit parler du Renouveau charismatique catholique, apparu aux États-Unis, il était en train d'écrire un livre intitulé « Le Saint-Esprit, source de nos espérances ». Voici ce qu'il raconte dans ses mémoires :

« J'arrêtai alors d'écrire mon livre. Je pensai qu'il était de la cohérence la plus élémentaire de prêter attention à l'action du Saint-Esprit, bien qu'elle

se manifestât de manière surprenante. J'étais particulièrement intéressé par la nouvelle du réveil des charismes, puisque le Concile avait invoqué un tel réveil ».

Et voici ce qu'il écrit après avoir vu de ses yeux ce qui se passait dans l'Église :

« Tout à coup, saint Paul et les Actes des Apôtres semblent devenir vivants et faire partie du présent; ce qui était authentiquement vrai dans le passé semble se reproduire sous nos yeux. C'est une découverte de la véritable action du Saint-Esprit qui est toujours à l'œuvre, comme Jésus lui-même l'a promis. Il tient parole. C'est à nouveau une explosion de l'Esprit de Pentecôte, une joie qui était devenue inconnue de l'Église ».

Maintenant c'est clair, je crois, parce que je dis que même comme réalité charismatique, le Renouveau est un courant de grâce destiné à toute l'Église, et qui lui est nécessaire. C'est l'Église elle-même qui l'a défini au Concile. Il ne reste plus qu'à passer de la définition à la mise en œuvre, des documents à la vie. Et c'est là le service que CHARIS, en totale continuité avec le RCC du passé, est appelé à rendre à l'Église.

Ce n'est pas seulement une question de fidélité au Concile, mais de fidélité à la mission même de l'Église. Les charismes, lit-on dans le texte conciliaire, sont « utiles au renouveau et au plus grand développement de l'Église ». (Peut-être aurait-il été plus juste d'écrire « nécessaires » au lieu de « utiles »). La foi, aujourd'hui comme du temps de Paul et des apôtres, ne se transmet pas avec « des discours de sagesse persuasifs, mais avec la manifestation de l'Esprit et de son pouvoir » (cf. 1 Co 2, 4-5 ; 1 Th 1, 5). Si un temps, dans un monde devenu – au moins officiellement – « chrétien », on a pu penser qu'on n'avait plus besoin des charismes, des signes et des prodiges, comme au début de l'Église, plus aujourd'hui. Nous sommes plus proches du temps des Apôtres que de celui de saint Jean Chrysostome, lesquels Apôtres devaient annoncer l'Evangile à un monde préchrétien ; pour nous, du moins en Occident, ce sera dans un monde postchrétien.

J'ai dit jusqu'à présent que le RC est un courant de grâce nécessaire à toute l'Église catholique. Je dois ajouter que c'est encore plus vrai pour certaines églises nationales qui depuis longtemps assistent à une douloureuse hémorragie de leurs fidèles vers d'autres réalités charismatiques. Il est bien connu que l'une des raisons les plus courantes de cet exode est le besoin d'une expression de la foi plus conforme à sa propre culture : avec plus d'espace accordé à la spontanéité, à la joie et au corps ; une vie de foi dans laquelle la religiosité populaire soit une valeur ajoutée et non un substitut à la Seigneurie du Christ.

On fait des analyses pastorales et sociologiques du phénomène[5] et des remèdes sont proposés, mais on peine à réaliser que le Saint-Esprit a déjà pourvu, de manière grandiose, à ce besoin. On ne peut plus continuer à voir le RCC comme faisant partie du problème de l'exode des catholiques, plutôt que

Les charismes sans l'institution sont voués au chaos ; l'institution sans les charismes est vouée à l'immobilisme

comme la solution du problème. Pour que ce remède soit réellement efficace, il ne suffit pas cependant que les pasteurs approuvent et encouragent le RC, en restant soigneusement en dehors. Il convient que chacun accueille le courant de grâce dans sa vie. C'est ce à quoi l'exemple du pasteur de l'Eglise universelle nous pousse, y compris avec l'institution de CHARIS.

Je n'ai pas l'intention de m'étendre davantage sur le thème des charismes et de l'évangélisation. Notre cher coordinateur Jean-Luc nous en a parlé et ce sera tout à l'heure le tour de Mary Healy qui, à ce sujet, en plus d'une excellente formation théologique, possède également une expérience considérable dans le domaine. Je termine par une réflexion sur l'exercice des charismes.

Je mentionne certaines des attitudes ou des vertus qui contribuent le plus directement à maintenir le charisme en bonne santé et à faire qu'il serve « à l'utilité commune ». La première vertu est l'obéissance. Dans ce cas, nous parlons d'obéissance avant tout à l'institution, à ceux qui exercent le service de l'autorité. Les vrais prophètes et charismatiques, dans l'histoire encore récente de l'Église catholique, ont été ceux qui ont accepté de mourir à leurs certitudes, en obéissant et en se taisant, avant de voir leurs propositions et critiques accueillies par l'institution. Les charismes sans l'institution sont

voués au chaos ; l'institution sans les charismes est vouée à l'immobilisme.

L'institution ne mortifie pas le charisme, mais c'est elle qui assure au charisme un avenir et aussi un … passé. C'est-à-dire qu'elle le préserve de s'épuiser comme un feu de paille et met à sa disposition toute l'expérience de l'Esprit que les générations précédentes ont faite. C'est une bénédiction de Dieu que le réveil charismatique de l'Église catholique soit né avec une forte volonté de communion avec la hiérarchie et que le Magistère y ait reconnu « une chance pour l'Église » et « les premiers signes d'un grand printemps pour le Christianisme[6] ». Cette obéissance nous devrait être d'autant plus facile et plus nécessaire aujourd'hui que l'autorité suprême de l'Église ne se limite plus à louer et à encourager le courant de grâce du RC, mais qu'elle en a de manière évidente épousé la cause et la propose avec insistance à toute l'Eglise.

Une autre vertu vitale pour un usage constructif des charismes est l'humilité. Les charismes sont opération du Saint-Esprit, étincelles du feu de Dieu confié aux hommes. Comment arriver à ne pas s'y brûler les doigts ? Voilà quelle est la tâche de l'humilité, de permettre à cette grâce de Dieu de passer et de circuler dans l'Église et dans l'humanité, sans se perdre, ni se contaminer.

L'image du « courant de grâce » qui se perd dans la masse s'inspire clairement du monde de l'électricité. Mais parallèle à la technique de l'électricité se trouve la technique d'isolation. Plus la tension est haute et plus est puissant le courant électrique qui passe à travers un fil, plus l'isolation doit être résistante pour empêcher le courant de provoquer des courts-circuits. L'humilité est, dans le RC et dans la vie spirituelle en général, le grand isolant qui permet au courant divin de grâce de passer à travers une personne sans se perdre, ou pire, provoquer des flambées d'orgueil et de rivalité. Jésus a introduit l'Esprit dans le monde en s'humiliant et en se faisant obéissant jusqu'à la mort ; nous pourrons contribuer à répandre le Saint-Esprit dans l'Église de la même manière, en restant humbles et obéissants jusqu'à la mort, la mort de notre « moi » et de notre vieil homme.

En tant qu'assistant ecclésiastique, j'ai essayé d'apporter, par cet enseignement, ma contribution pour une vision correcte du CR dans l'histoire et le présent de l'Église. Cependant, le modérateur et les membres du comité international devront soutenir eux-mêmes le poids de ce nouveau départ. C'est à eux tous que j'exprime mon amitié fraternelle et je les assure de ma collaboration inconditionnelle, tant que le Seigneur me donnera la force de le faire. La lettre aux Hébreux recommandait aux premiers chrétiens : « Souvenez-vous de ceux qui vous ont dirigés : ils vous ont annoncé la parole de Dieu. » (He 13, 7) Nous devons faire de même, nous rappelant avec affection et gratitude ceux qui les premiers ont vécu et promu la nouvelle Pentecôte : Patti Mansfield, Ralph Martin, Steve Clark, Kevin et Dorothy Ranaghan, et tous les autres qui par la suite ont servi le RCC à l'ICCRS, la Fraternité catholique et dans d'autres organes de service.

Je termine par une parole prophétique que j'ai proclamée la première fois que j'ai prêché en présence de saint Jean-Paul II. C'est la parole que le prophète Aggée adresse aux chefs et au peuple d'Israël au moment où ils s'apprêtent à reconstruire le Temple :

« Mais à présent, courage, Zorobabel ! – oracle du Seigneur. Courage, Josué fils de Josédeq, grand prêtre ! Courage, tout le peuple du pays ! – oracle du Seigneur. Au travail ! Je suis avec vous – oracle du Seigneur de l'univers. » (Ag 2, 4)

Courage Jean-Luc et tous les membres du comité, courage, tout le peuple du RCC, courage frères et sœurs d'autres dénominations Chrétiennes qui êtes parmi nous, et au travail, « parce que je suis avec vous, dit le Seigneur ! »

Bienheureuse SOEUR RANI MARIA

PREMIERE CHARISMATIQUE À ÊTRE BEATIFIÉE

Sœur Rani Maria, Clarisse franciscaine (OFC), née à Kerala, a œuvré en tant que missionnaire, libérant et relevant les pauvres et les opprimés, exploités par les grands propriétaires dans le diocèse d'Indore dans l'état de Madhya Pradesh en Inde. Elle a été béatifiée à Indore le 4 novembre 2017.

Alors que Sœur Rani Maria voyageait à bord d'un bus le 25 février 1995, elle a été brutalement attaquée et poignardée à mort par Samandar Singh, dans le cadre d'un complot élaboré par les grands propriétaires de la région, mécontents de son œuvre envers les pauvres. Sa sœur, Selmy Paul, également clarisse, ainsi que toute sa famille, ont accordé leur pardon à Samandar Singh. Il était présent lors de la cérémonie de béatification le 14 février. Deux faits ont beaucoup marqué les esprits:

-Premièrement, la façon dont Sœur Rani Maria qui avait reçu 40 coups de couteau et 14 meurtrissures, avait continué, bien qu'en proie aux plus atroces souffrances, à chanter le nom de Jésus jusqu'à son dernier souffle.

-Deuxièmement, la manière dont la famille entière a pardonné à l'assassin ainsi que l'expérience de conversion de l'assassin lui-même. Nous remercions et louons le Seigneur pour cela.

Sœur Rani Maria s'est jetée a corps perdu dans l'action sociale après avoir vécu l'expérience du baptême dans le Saint-Esprit lors d'un séminaire organisé pour les responsables charismatiques de l'Inde du Nord, à Indore du 13 au 20 septembre 1993. Le séminaire avait été organisé par l'équipe du Service National. Les enseignements portaient principalement sur le Renouveau Charismatique Catholique, le leadership, les charismes et l'intercession. Pour chacun d'entre nous, le Séminaire et le baptême dans le Saint-Esprit ont été une expérience enrichissante.

•Sœur Rani Maria a été déclarée Bienheureuse Martyre le 4 novembre 2017 à Indore.

Pendant la messe, Son Excellence le Cardinal Angelo Amatho (Salésien de Don Bosco), ancien préfet de la Congrégation pour la cause des Saints a béatifié Sœur Rani Maria, publiant le décret officiel de béatification signé par Sa Sainteté le Pape François. Sœur Rani Maria est la première femme Bienheureuse Martyre d'Inde.

Cyril John
Membre du Service International de Communion

Quelle est la signification du logo de CHARIS ?

Beaucoup de personnes nous ont demandé quelle était la symbolique du logo de CHARIS.

Voici quelques explications.

Le demi-cercle bleu sur la droite représente à la fois le monde et le manteau de Marie qui nous protège. Plantée au cœur du monde, il y a l'arbre de la croix qui nous sauve. La flamme est celle de l'Esprit Saint qui doit mettre le feu au monde par le baptême dans l'Esprit que nous avons reçu. Nous sommes représentés au-dessus de la flamme, en attitude de louange, et la diversité des couleurs indiquent l'universalité des cultures, des langues qui sont celles du Renouveau Charismatique répandu dans le monde entier.

Qui peut utiliser le logo de CHARIS ? Et dans quelles conditions ?

Pour répondre à cette question, il faut rappeler que CHARIS est un service. Il n'y a donc pas de membre. On peut appartenir au courant de grâce qu'est le Renouveau Charismatique Catholique. On peut dire « Je suis du Renouveau » ou « J'appartiens à telle communauté du Renouveau ». Mais on ne peut pas dire « Je suis de CHARIS » ou « J'appartiens à CHARIS » ou « nous sommes CHARIS de tel pays ». Le Renouveau Charismatique est plus large que CHARIS qui est seulement un service pour le Renouveau.

Une fois compris cette prémisse, il est aisé de comprendre que l'utilisation du logo de CHARIS est réservée à ses structures propres : le Service International de Communion, les Services nationaux et continentaux de communion. Pour qu'un événement puisse mettre le logo dans sa publicité, il faut que ce soit fait en plein accord avec CHARIS et que l'événement soit au moins coorganisé par CHARIS.

De la même façon, les membres du Service International de Communion ne peuvent pas se servir de leur appartenance à CHARIS lorsqu'ils sont associés à des événements ou des mouvements à titre personnel.

La Formation proposée par CHARIS

CHARIS reprend les formations initiées par l'ICCRS. Le contenu des cours est globalement identique. Les appellations changent pour se conformer à la nouvelle réalité :

-LFI devient : CLI - CHARIS Leadership Institute
-LTC devient : CLC - CHARIS Leadership Course
-ITC devient : CIC - CHARIS Intercession Course
-EFC (École de Formation sur les Charismes - le dernier né de la gamme) devient : CCC- CHARIS Charisms Course.

Nous avons gardé l'acronyme anglais dans toutes les langues pour garder la cohérence.
Vous remarquerez aussi que les bannières qui identifiaient les différentes écoles de formation ont changé.
En outre, chaque cours dispensé par CHARIS comportera une explication sur la nouveauté et l'identité de CHARIS avec la possibilité de poser des questions. CHARIS désire aussi élargir le corps des enseignants des différents cours, tout en s'appuyant sur la grande expérience des personnes qui ont contribué à construire la formation qui a déjà porté tant de fruits.
-M. Jim MURPHY a été remplacé à sa demande comme Directeur des Cours de Formation par M. Andres Arango, membre du Service International de Communion. Toutefois, M. Jim Murphy continue de servir dans la formation. C'est guidés par son expérience que toutes les Formations prévues jusqu'à fin décembre 2019, se dérouleront. Nous le remercions vivement.
-M. Cyril John qui était Chargé des Cours d'Intercession prophétique demeure toujours dans l'équipe, et fait aussi partie du Service International de Communion.
À part la CLI, qui se déroule qu'à Rome, si vous êtes intéressés par une Formation (CLC, CIC ou la CCC) dans votre pays, veuillez nous contacter pour de plus amples informations: formation@charis.international
Nous vous invitons à visiter notre site Web: www.charis.international/en/formation/
D'autres nouveautés, de plus grandes envergures, sont à l'avenir prévues. Nous vous tiendrons au courant dans ce Magazine.

Prochains cours

CLC Zambie
8 – 17 Sept 2019

CLC Corée du Sud
29 Sept – 5 Oct 2019

CLC New York
10 – 17 Nov 2019

CLC Bolivie
2 – 7 Sept 2019

Prochain institut

CLI Roma
6 – 26 Oct 2019

CHARIS organisera son tout premier programme jeunesse appelé CLCY :
CHARIS LEADERSHIP COURSE POUR LES JEUNES.
En juillet-aout 2020. Le lieu et les dates seront définis ultérieurement.